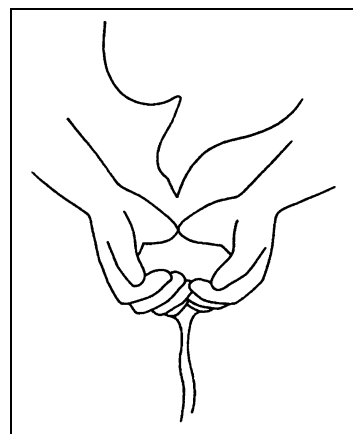


En qui croyons-nous ? Que croyons-nous ? En notre temps difficile il est possible, pour ne pas dire probable, que beaucoup se demandent : Où va notre terre ?

La question n'est pas d'aujourd'hui, quelle qu'en soit la forme. Les Hébreux dans leur désert ont eu soif ; nous avons soif, mais nous, nous ne savons pas trop de quoi, sinon que nous voudrions un lendemain sûr et apaisé. De quelle eau avons-nous soif ? Le principal responsable des Hébreux, Moïse, se désole : ***Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu et ils vont me lapider !*** Ne croyez-vous pas que nos évêques avec le pape se demandent aussi par quel bout empoigner l'évangélisation dont ils sont responsables. Tous autant que nous sommes, nous avons de quoi implorer Dieu pour qu'il nous sorte du pétrin ambiant. Tournons-nous davantage et avec confiance vers notre Dieu et Père, qui guette la bonne volonté de ses enfants. Nous recevrons, nous aussi, l'eau et l'espérance qui nous manquent. Ce ne sera pas seulement de l'eau, la résolution de nos problèmes actuels, que nous soumettons à la tendresse de Dieu, mais aussi l'espérance en l'avenir qu'il réserve à ses fidèles, le goût de l'avenir avec lui, la joie de vivre dont nous témoignerons en toutes circonstances. Nous pouvons bien avoir notre ***Massa, i-e Épreuve***, mais nous refusons toute ***Mériba, i-e Querelle*** avec Dieu.

Le Seigneur Jésus-Christ nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis, et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Peut-être bien que le principal problème est notre souci pour l'immédiat. Nous avons beaucoup de mal à voir et prévoir loin, à accepter de mûrir, à prendre du temps, le temps de l'Esprit Saint. Dieu a créé le temps pour avoir le temps de sa miséricorde ; entrons dans ce temps qui nous manque. Sa miséricorde, c'est son cœur vibrant à notre misère ; constamment il ne fait que nous aimer, mais jamais contre notre volonté et toujours avec notre accord clair et reconnu. Moïse a intercédé, puis il a frappé le rocher, et l'eau est arrivée ; notre pape lutte contre un rocher, il le frappe en nous livrant trois documents que nous pouvons étudier : *La Joie de l'Évangile, Laudato 'Si* et *Fratelli tutti*, nous donnant la directive et la direction de notre avenir avec le Seigneur. Au mois de mai en divers lieux notre doyenné proposera quelques rencontres pour les lire ensemble. ***Le Seigneur Jésus-Christ nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis.*** C'est bien pour aujourd'hui, afin de nous aider à franchir les limites de notre épreuve et tant d'incertitudes.

L'eau dont nous avons besoin, c'est ***l'eau vive***, la grâce vivante qui redonne vie, dont la Samaritaine ne soupçonnait pas l'existence et dont elle n'a qu'une première et vague idée lorsqu'elle se précipite vers ses concitoyens pour leur annoncer la Bonne Nouvelle du Messie présent, et qu'il a pour tous les paroles de la vie. Jésus est présent dans nos difficultés : ses paroles peuvent encore nous déconcerter tellement elles vont à rebours de nos projets spontanés, mais si nous faisons bien ce qu'il dit, nous serons sauvés ; si nous le suivons dans notre épreuve, lui le Ressuscité, nous serons sauvés ; si nous le laissons nous donner un ***autre Défenseur*** contre nous-mêmes, l'Esprit Saint, nous serons sauvés. Prions donc l'Esprit Saint plus que jamais, même s'il est autant insaisissable que le vent, dont Jésus dit que ***nous ne savons pas d'où il vient ni où il va.*** Que ce vent gonfle nos voiles, nous pousse en avant, même si nous ne savons pas où, comme Abraham dimanche dernier. Ne regardons pas en arrière quand « c'était bien mieux dans le temps », à l'image des Hébreux regrettant les marmites pleines de viande et d'oignons quand ils étaient esclaves en Egypte. ***L'eau vive***, c'est une foi inébranlable qui va au-delà du peu que nous comprenons déjà, parce que l'amour en nos cœurs pour Dieu et pour notre prochain, nous a envahis. Pendant ce temps-là les disciples se sont occupés de tâches matérielles nécessaires ; en revenant près de Jésus ils n'ont pas compris ce qu'il avait fait en leur absence ; c'est qu'ils avaient encore besoin de mûrir dans la foi, tout comme la Samaritaine et nous ! Avec le temps de Dieu ils sont arrivés à la Pentecôte et ont enfin accompli leur mission de missionnaires, ***jusqu'aux extrémités de la terre.*** Tout comme nous ?



La boucle est bouclée : au-delà des épreuves à subir en notre temps, nous avons la perspective d'une Pâques dont nous n'aurons le contenu que lorsque le Seigneur nous la donnera. Allons de l'avant, sans peur, et si possible sans reproche.